



Max Pagès est né en 1926 à Constantinople. Son œuvre traverse tous les domaines des Sciences humaines.

Il fait des études de psychologie à la Sorbonne et à l'Institut d'orientation professionnelle. Ensuite, dans un long séjour aux USA, il travaille avec Carl ROGERS avec qui il explore le champ psychothérapeutique. De retour en France il dirige le bureau de la psychologie industrielle de la CEGOS. Il entre à l'Université de Rennes, en 1950, puis à la Sorbonne où il est assistant de Raymond ARON dans la section Sociologie, chargé des TD de psychosociologie. Il expérimente alors

la non-directivité théorisée par ROGERS. En 1965 il publie « *L'orientation non-directive en psychothérapie et en psychologie sociale* » (Dunod). Et en 1968 sa thèse de Doctorat « *La vie affective de groupes* » (Dunod).

En 1958, il fonde l'Association de Recherche et d'intervention Psychosociologique (ARIP) avec Guy PALMADE. Il quitte l'ARIP en raison de désaccords théoriques profonds avec les tenants de la psychanalyse contre l'ouverture à d'autres théories et pratiques thérapeutiques

En 1968 il est nommé à l'Université Paris Dauphine, crée le Laboratoire de Changement Social. Il publie en 1979 « *L'emprise de l'Organisation* », avec M. BONETTI, V de GAULEJAC, D. DESCENDRE qui pose les principes de l'Epistémologie de la Complexité, qu'il appliquera, aussi au champ psychothérapeutique. Dans « *Le travail amoureux* » (Dunod) qu'il publie en 1996 avec D. VAN den HOVE, il raconte sa propre histoire et montre comment se construit la pensée, ses racines affectives et sociales, ses développements liés aux entrecroisements théoriques et aux événements sociaux.

En 1980 il rejoint le Laboratoire de psychologie sociale dirigé par Claude Revault d'Allonnes à l'UFR de sciences humaines cliniques de l'Université Paris 7. Il y rouvre le Laboratoire de Changement Social, crée un groupe de recherche « *Emotion* » réunissant des praticiens de toutes les formes de psychothérapie, groupe qui deviendra « *Sur la psychothérapie complexe* » et qu'il poursuivra dans la cadre

de la Nouvelle Faculté Libre. A partir des travaux de ce groupe, il publie deux livres très importants : en 1986 « *Trace ou sens, le système émotionnel* » (Hommes et Groupes) et en 1993 « *Psychothérapie et complexité* » (Desclée de Brouwer). Héritier de l'expérience rogéienne, il montre l'importance de système émotionnel négligé par les psychanalyses ; sa théorisation du sujet comme système de systèmes (corporel, émotionnel, langagier, socio-familial), des liens interprocessuels entre les systèmes et des agglomérats névrotiques permet une compréhension de la pathologie et de la technique thérapeutique plus ouverte que celles, réductrices, de multiples conceptions du psychisme.

Toujours s'interrogeant sur le destin de l'humanité, il publie en 2003 « *La violence politique* » avec des collègues venant de domaines autres que la psychologie. Comment naissent idéologies, violences terroristes et logique paranoïaque qui fabrique ses propres ennemis ?

La personnalité et l'œuvre de Max Pagès sont transversales aux écoles et aux institutions. Ses écrits concernent tous les champs des Sciences humaines pour lesquels il apporte un questionnement profond et novateur. Max Pagès interpellait, dérangeait, mais toujours enrichissait ensemble la vie et la pensée de ceux qui ont travaillé avec lui.

Jean-Michel Fourcade

Mai 2018